

Colloque international de terminologie à l'Université de Bucarest (13-14 novembre 2017) : bilan et remerciements



(Affiche du colloque, réalisée par Sonia Berbinski)

Le Colloque international *Terminologie(s) et traduction. Les termes de l'environnement et l'environnement des termes* – organisé les 13 et 14 novembre 2017 par les sections de Traduction-Interprétation et de LEA du Département de Langue et Littérature Française (DLLF) de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères, dont notamment les filières de français du Master de Traductions Spécialisées et Études Terminologiques (sigle roumain : MTSST) et du Master « Culture et Langage des Organisations Européennes » (CLOE), conjointement au CRU (Centre de Réussite Universitaire) de l'Université de Bucarest, en partenariat avec l'AET (l'Association Européenne de Terminologie) et sous le patronage de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) – a touché à sa fin.

Ce colloque s'est situé d'emblée dans la belle tradition des colloques *Langage(s) et traduction*, organisés tous les deux ans, depuis 2011, à l'Université de Bucarest, à l'initiative de Sonia Berbinski (série reformatée ces dernières années comme *Langage(s), Discours et Traduction*). Les éditions 2011, 2013 et 2015 avaient été davantage orientées vers l'interface linguistique/ traduction (littéraire ou spécialisée) que vers la terminologie en soi, tout en ayant à chaque fois au moins une section parallèle, fort bien représentée, d'études terminologiques. Cette édition-ci aura expressément ciblé la terminologie (comme science/ pratique professionnelle/ discipline d'enseignement) et les diverses terminologies (à domaines référentiels disjoints), dans leurs relations à la traduction. Ni le choix du thème spécifique ni le choix de la date de l'événement n'auront été innocents, puisque les travaux se seront déroulés parallèlement à la 23^e Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), COP 23 – 6-17 novembre 2017, Bonn). Les organisateurs ont délibérément joué sur les diverses acceptions du mot *environnement*, pour relier entre eux deux thèmes centraux : la terminologie de l'environnement (domaine référentiel prioritairement ciblé), d'une part, et l'environnement des termes (problématique métalinguistique) de l'autre.



Discussions informelles, juste avant présentation des conclusions du colloque par les organisateurs...

Le succès du colloque a été le fruit d'un travail d'équipe, à commencer par le comité scientifique ayant contribué à la sélection des propositions de communication : Sonia Berbinski (Université de Bucarest), Jordi Bover i Salvadó (TERMCAT, Barcelona), Dan Dobre (Université de Bucarest), Francis Grossmann (Université de Grenoble), Eva Lavric (Université d'Innsbruck), Georges Kleiber (Université de Strasbourg), Henrik Nilsson (Centre de Terminologie Suédoise – Terminologikum TNC, Solna, président de l'Association Européenne de Terminologie), Henri Portine (Université Bordeaux3, France), Agnès Tutin (Université de Grenoble), Anca-Marina Velicu (Université de Bucarest)

Le comité d'organisation aura géré tous les aspects opérationnels du projet : Anca-Marina VELICU, qui aura proposé le thème de cette édition ; Sonia BERBINSKI, l'initiatrice de la série *LangDTrad* et co-responsable du CRU ; Lidia COTEA, le Directeur du DLLF ; Lucia VIȘINESCU ; Sandra CUADRADO, la secrétaire de l'AET).

Notre profonde gratitude à l'AUF et à l'AET, pour leur soutien à la fois moral et financier...

Un grand merci au Rectorat de l'Université de Bucarest, pour l'accès gracieux à une salle de conférence à cabines d'interprétation simultanée, en plénières (assistance technique comprise), ainsi que pour les matériels promotionnels et les très jolis sacs de conférence, et au Département de Langue et Littérature Française, ainsi qu'au Décanat de la Faculté de Langues et Littératures Etrangères, qui auront assuré les espaces de travail pour les sections parallèles, le lundi après-midi (assistance technique comprise, à nouveau – merci, Andrei, de tes interventions aussi efficaces et discrètes !). Pour ne rien dire de l'hébergement et de la gestion du site du colloque...

Mais nous tenons surtout à remercier les participants qui ont fait l'effort de venir à Bucarest, à cette mi-novembre, souvent de contrées fort lointaines, et dont les exposés et débats auront tissé la substance même de cette manifestation scientifique.

Merci également à ceux et à celles qui, sans présenter de communication, auront choisi d'assister aux travaux et de prendre une part active aux débats – la valeur de telles

manifestations étant mesurée à l'aune de l'intérêt qu'elle suscite auprès des professionnels du domaine et des jeunes chercheurs en formation (doctorants, étudiants en master).



Mention spéciale doit être faite des jeunes interprètes, Gabriela Monica Stegaru (MA en Interprétation de Conférence) et Cosmin Băduleşanu (MA en Interprétation de Conférence, MA en Traductions Spécialisées et Études Terminologiques, actuellement doctorant en terminologie anglaise), dont l'excellente prestation aura été essentielle au bon déroulement des travaux en plénières (interprétation simultanée anglais-français/ français-anglais, pour les interventions et débats, ainsi que roumain-français et roumain-anglais, pour les allocutions d'ouverture). Enfin, mais pas en dernier lieu, il s'agit de rappeler le sourire et le français impeccable des trois étudiantes en master de l'équipe d'accueil ...



En bref (et en chiffres) :

- 22 interventions – de Roumanie, d'Algérie, d'Arabie Saoudite, d'Autriche, de Catalogne (Espagne), de Croatie, de France, d'Italie, du Japon, du Pays Basque (Espagne), du Pays des Galles (Royaume Uni), de Pologne et de Suède.
- 8 conférences lors des deux réunions plénières (à caractère professionnalisant marqué, puisque 5 des 8 conférences ont été assurées non par des enseignants-chercheurs, mais par des terminologues et/ou dirigeants de centres de terminologie dans divers pays européens), 14 communications en sections parallèles.
- 2 participants ayant finalement joui d'un soutien par l'AUF, des 5 qui s'y étaient qualifiés (suite à des difficultés dans l'obtention du visa roumain)
- assistance (ou plutôt : participants sans communications) :

- 1 terminologue-réviseur de l'IER – Institut Européen Roumain – Dr. Mariana Bara
- 2 jeunes traducteurs d'entreprise, anciens étudiants en master auprès de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères
- plusieurs enseignants-chercheurs en traduction spécialisée, en FOS et/ou en terminologie, du DLLF, ainsi que le Directeur du Département, Prof. dr. habil. Lidia Cotea
- 3 étudiants en master (MTSST, CLOE)
- 1 doctorant italien en terminologie (Université de Salerne), 1 doctorante roumaine en linguistique appliquée (Université de Bucarest)
- 1 jeune anthropologue italien
- 5 conférences en plénières et 13 communications en sections parallèles en français
- 3 conférences en plénières et 1 communication en section C, en anglais
- Actes (en français) à paraître chez Peter Lang (grâce au soutien par l'AUF)
- Volume thématique en anglais à paraître aux Presses de l'Université de Bucarest (avec métadonnées en français aussi)

Le colloque aura favorisé des échanges fructueux entre langagiers (terminologues-réviseurs, traducteurs, rédacteurs techniques) d'une part, et linguistes, de l'autre, ainsi qu'entre les deux et des représentants de l'infrastructure institutionnelle du travail terminologique, dans divers pays européens – représentants qui n'étaient pas forcément des langagiers (par exemple, le directeur du Centre basque de terminologie UZEI est un économiste). Des échanges entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés. Des échanges entre langues-cultures des plus différentes. Nous ajoutons le programme actualisé le lundi 13 novembre et la brochure du colloque – les résumés permettant de se faire une première idée de l'ample palette de problèmes ayant fait l'objet des présentations, en attendant la sortie des volumes d'actes.

Le colloque aura permis aussi aux organisateurs d'entreprendre de premiers contacts, informels, en vue de la mise en place éventuelle de projets de coopération interinstitutionnelle (avec les Universités Saint Clément d'Ohrid de Bitola, république de Macédoine et Lyon 2 Lumière, France).

Les conférences professionnalisées en plénière du mardi et les débats auront souligné l'importance pour notre pays d'avoir une BDT nationale fonctionnelle indépendamment de la terminologie européenne, pour une palette aussi variée que possible de domaines, et qui reflète les usages nationaux plutôt que l'eurolecte (la seule banque de vraiment fonctionnelle à ce jour étant celle de l'IER/ IATE-ro). Grâce à la participation de tous les membres du Bureau de coordination de l'AET, les participants ont pu être informés, y compris lors d'échanges socio-amicaux (repas festif, pauses café), des activités, objectifs et compétences de l'Association Européenne de Terminologie.

Nous espérons vivement que cette manifestation portera fruit en terminologie et dans l'enseignement de la terminologie et de la traduction spécialisée, chez nous et/ou ailleurs – tout en sachant que c'est au prix d'un travail de longue haleine que toutes les idées lancées vont pouvoir être finalisées.

Les organisateurs
Bucarest, 15 novembre 2017